Les Ulis en mode jeunesse

La politique jeunesse de la ville est ambitieuse. Zoom sur ses structures, ses dispositifs d'aides et de bourses, et ses jeunes talents. Car chaque quartier, chaque association a ses pépites.



Aziz Benaâddane, maire-adjoint, chargé de la jeunesse et du sport.

> *« Les jeunes ont une place entière dans la vie de la cité. Il faut susciter leur envie d'agir pour ne plus être seulement dans la consommation d'activités. »*

Ils bataillent tous pour une grande idée, pour quitter une société de l'avoir, où l'on ne se pose même plus la question de l'être. La politique jeunesse de la ville frappe fort. Exit ou presque les activités de pure consommation. Les jeunes apprennent qu'ils n'ont pas tout à attendre. Idyllique ? Naïf ? Pas si sûr… Il faut dire que le travail d'accompagnement, d'écoute et de dialogue est constant. La multiplicité des aides financières, scolaires ou psychologiques, est énorme. La jeunesse est le deuxième budget de la ville, derrière l'enseignement et la formation.

Chaque action est ainsi guidée par l'objectif de réussite éducative, de prévention, d'éducation à la citoyenneté, d'accès à l'autonomie et aux loisirs pour tous. Et cela fait du monde, puisque près de 30 % de la population de la ville a moins de 19 ans, un taux qui grimpe à 46 % si on intègre les moins de 30 ans. Il y a un an, un Conseil de jeunes a été mis en place : *« Cet organe d'échange et de concertation permet de réduire le fossé intergénérationnel et la fracture entre les politiques mises en place et les attentes des jeunes »,* explique Aziz Benaâddane, maire-adjoint chargé de la jeunesse et du sport. Suivra une bourse au permis de conduire pour soutenir la mobilité et faciliter l'accès à la formation et à l'emploi. Une initiative heureuse lorsque l'on est cloué à la cité ; mais avec sa contrepartie. C'est donnant-donnant : une bourse contre une action solidaire. Nicole a alors encadré des handicapés de la Maison de Vaubrun lors de la *Semaine de l'égalité*, et Fara a trié, des jours durant, des vêtements chez Emmaüs.

Les projets sont nombreux, comme celui autour du développement des pratiques musicales, avec le café-musique Radazik, et la réalisation d'un studio d'enregistrement et de répétition à la Maison Pour Tous des Amonts prévue fin 2010. *« Un combat militant, pour que les jeunes écrivent leur vie, et qu'ils ne soient pas coincés dans des stéréotypes où la société les cantonne »,* explique Marie du Point Information Jeunesse. Pour sortir des ornières, et grandir.

Zoom sur les structures jeunesse

Voler de ses propres ailes

Le Point Information Jeunesse, le Radazik et les accueils Jeunes : ce sont les trois structures qui accompagnent les jeunes dans leurs envies et dans l'apprentissage de l'autonomie. Des lieux où les projets foisonnent, et où les rêves s'ancrent dans la réalité.

Ce sont des ados, qui, comme tous les gosses de leur âge adorent jouer au baby-foot ou au billard. Dès la fin des cours, ils se retrouvent à CitéJeunes, le nouvel accueil jeunes aux Bergères. Ils rentrent, ils sortent, au gré de leurs envies ou d'un coup de fil. Ils jouent au baby bien sûr, mais ils abandonnent la partie le temps d'une lecture à haute voix à l'assemblée ou pour un atelier.

Certains participent à l'élaboration d'un journal, *Revue.* Ali, Ban & Ginji, Sada ou Léonor écrivent sur l'égalité, évoquent un livre de Myriama, *Les mots de gazelles, pour lever le voile des tabous,* parlent de musique, *« celle qu'on sert »*, en réalisant des *« interviews en exclus »* de Reeno & Nacedo ou de Sexion D'assaut, un collectif de rap parisien. Le réseau d'une dizaine de jeunes « journalistes » constitué en 2008 perdure : *Revue* paraît tous les trimestres.

D'autres préfèrent l'atelier cinéma, et se frottent au projet au long court de réalisation d'un film sur la mémoire du travail. Démarré fin 2007, le tournage des scènes se poursuit toujours. Il y a aussi l'atelier remise en forme ou sport pour les filles, et les rendez-vous nutrition pour lutter contre la malbouffe et l'obésité avec une diététicienne. Ensemble, ils font les courses, se mettent aux fourneaux et régalent les copains.

Un accompagnement à l'autonomie

À quelques immeubles de là, le Point Information Jeunesse (PIJ). Un lieu d'écoute, d'aide et d'accompagnement pour les projets des ados. Il coordonne le Conseil des jeunes et les dispositifs tels que le BAFA et la bourse au permis de conduire, relaye l'opération « Sac ados 91 », organise les journées des emplois saisonniers, les jobs vacances… Et élargit l'horizon à l'Europe avec des séjours à Bruxelles et Strasbourg pour découvrir les institutions européennes, ou Blossin en Allemagne, pour participer à un séminaire franco-germano-polonais. Près de 3 500 jeunes ont poussé la porte du PIJ en 2009.



L'équipe du Radazik.

Dernier pilier de la politique jeunesse, le Radazik. Il organise des concerts, des expositions, des soirées théâtre et musique d'improvisation, des festivals gratuits comme Rad & Coda ce mois-ci *(voir l'agenda culturel)*, des ateliers gospel ou pratique du DJ, et des résidences d'artistes. L'accompagnement à l'autonomie a d'ailleurs pris une dimension particulière l'an passé avec l'organisation d'un tremplin afin qu'un artiste ulissien puisse participer au Festival des Francofolies. Le chanteur de rap G-Moni a ainsi chanté en première partie de Bénabar, devant 15 000 personnes.

Mais voler de ses propres ailes n'implique pas seulement le travail de scène. C'est pourquoi la résidence comporte également une journée consacrée à la communication et aux aspects administratifs. Se rêver rock-star ou tête d'affiche dans le milieu du rap va un temps : *« Nous ne sommes pas là uniquement pour entretenir le rêve,* explique Hamadou M'Bodj, le directeur-adjoint jeunesse et sports, *mais surtout pour les confronter à la réalité, et les amener à se questionner ».* S'ils ont la tête dans les étoiles, ils ont les pieds bien sur terre.



L'équipe du PIJ, le Point Information Jeunesse. *De gauche à droite :* Achour Bensaada, coordinateur du PIJ et du Conseil de jeunes, Marie Schlumberger, ajointe au coordinateur et informatrice jeunesse et Ouamar Benikene, informateur jeunesse.

En pratique :

Accueil Jeunes (CitéJeunes et MPT de Courdimanche). Horaires en période scolaire : de 16h à 19h (lundi, mardi, jeudi, vendredi) ; de 14h à 19h le mercredi, et de 14h à 18h le samedi. Durant les vacances : de 10h à 12h et de 14h à 18h du lundi au vendredi. L'accès à la salle nécessite une inscription initiale gratuite.
Contact : 01 69 28 30 46 (CitéJeunes) et 01 69 28 83 10 (MPT de Courdimanche).

Le Point Information Jeunesse (PIJ). Horaires en période scolaire : mardi, jeudi et vendredi de 15h à 19h, mercredi de 10h à 12h et de 14h à 19h, et samedi de 10h à 12h, et de 14h à 18h30. Durant les vacances scolaires : du lundi au vendredi, de 10h à 12h et de 14h à 18h30.
Contact : 01 69 29 34 63. Centre commercial des Champs Lasniers

Le Radazik. Horaires d'ouverture de 17h à 20h du lundi au vendredi. Ouverture en nocturne les jeudis, vendredis et samedis soir selon les événements et les concerts.
Contact : 01 69 29 34 49 Esplanade de la République.



Le nouvel accueil jeune aux Bergères, *CitéJeunes*, ses animateurs et son coordinateur.

Des talents par dizaines, dans les milieux associatif, sportif, scolaire, culturel ou économique. Chaque quartier, chaque association a ses pépites. Petite sélection de parcours « extraordinaires », d'étudiants, de sportifs ou d'entrepreneurs anonymes, jamais célébrés d'ordinaire.

Faride Niamby, *23 ans*

Patron à 23 ans

L'histoire, c'est celle d'un jeune technicien victime de patrons voyous et qui devient Pdg à son tour. Avec son bac pro en gestion et maintenance des systèmes énergétiques et climatiques obtenu avec mention, il décroche un CDI dans la foulée de son apprentissage. Un début heureux, qui vire vite au cauchemar : du jour au lendemain, la direction de l'entreprise se fait la malle avec la caisse, sans payer les derniers mois de salaire. Combatif, Faride décide de monter sa propre entreprise avec trois anciens collègues. Fall Weather Clim naît le 15 novembre 2009.



Youssef Halaoua, *21 ans*

Sciences Po Paris à son CV

Si Arthur Rimbaud affirmait : « *On n'est pas sérieux quand on a 17 ans* », il n'a pas franchement le temps de la gaudriole : Youssef a un diplôme à décrocher, celui de Sciences Po Paris. Cet étudiant de la prestigieuse école de la rue St-Guillaume a décroché son entrée grâce à la procédure d'admission Convention Éducation Prioritaire (CEP), destinée aux élèves méritants scolarisés dans des établissements en ZEP partenaires de Sciences Po comme le lycée de L'Essouriau. Il est aujourd'hui en 4e année, en Master Affaires publiques.



Hind Meggarzi *(14 ans)* et Hana Manita *(15 ans)*

Championnes des rings

En boxe anglaise, elles trustent les podiums. Leur palmarès ? Un titre de championne de France en 2009 pour Hana, et cette saison, déjà un titre de championne d'Essonne et d'Île-de-France pour Hind. Les garçons n'ont qu'à bien se tenir.



Gaëlle François-Haugrin *(27 ans)*, Amélie Tessier *(21 ans)*, Justine Simer *(27 ans)*

Présidente, vice-présidente, trésorière et Cie

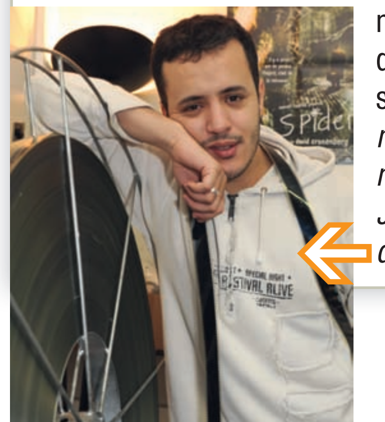
Elles sont trois copines, trois filles enthousiastes et libérées de leurs carcans : *« La salsa m'a permis de prendre confiance en moi, c'était un challenge, cela m'a énormément aidée »*, raconte Gaëlle. *« Cela nous a permis de nous lâcher, renchérit Amélie, et de faire tomber la pression ou le stress d'une classe prépa pour moi »*. Avec Justine, elles ont accepté de reprendre l'association Sundance 91 pour transmettre leur bonheur de danser. Avec l'espoir, aussi, d'apporter un mieux-être, *« d'aider les jeunes à être plus épanouis »*. Aux Ulis, elles sont de toutes les manifestations ou presque. Elles multiplient les initiatives et les moments d'échange avec leurs adhérents, et toujours, elles dansent.



Hafid Aboulahyane, *30 ans*

Comédien touche-à-tout

Vous connaissez peut-être sa voix. Entre minuit et 5 h du matin sur France Culture, il lit. Il fait des lectures de pièces de théâtre ou de poèmes. Les petits boulots, il les a multipliés depuis qu'il a claqué la porte du collège pour atterrir en BEP CAP Télécommunication. Sans jamais perdre de vue les planches ou les plateaux. Comédien - il va attaquer en avril le tournage d'un téléfilm pour France 2 -, il écrit et réalise aussi. Avec talent. *La marche des crabes*, son court métrage, a raflé de nombreux prix en France et à l'étranger. Avec sa maison de production créée en 2005, Hafidgood Production, il se lance aujourd'hui dans « le long » : *« Je conçois ce métier de façon artisanale, je joue, j'écris, je filme… Je ne suis pas du genre à attendre que le téléphone sonne. Je m'accroche, je suis passionné, poussé par l'envie de raconter des histoires et de donner de l'émotion »*.



Mangué Camara, *30 ans*

Créateur entre Paris-Londres-Les Ulis

Ses masques fashion contre la grippe A ont fait le buzz cet hiver. Au point d'avoir les honneurs du *JT de 20H* de TF1. Futé, Mangué Camara, créateur de la marque Paris'Couture, attire les regards (et les investisseurs) grâce à de bons coups marketing. Il peaufine la visibilité de sa marque avec le célèbre mannequin américain Tyra Banks ou Sonia Rolland, ex-Miss France et actrice qui porte ses tee-shirts, et noue des partenariats avec *Planet Hollywood* ou *Le Lido*, le temps d'une soirée. Si sa société créée en 2004 est aujourd'hui basée à Londres, son showroom reste à Bastille, et il travaille avec trois stylistes parisiens. Griffe oblige.



Zoom sur les dispositifs d'aides
Dénicher le bon filon

Quels que soient le projet ou les questionnements, il existe des aides. Des dispositifs de soutien financier, scolaire ou psychologique. À condition de frapper aux bonnes portes.

Les amateurs de jeux et de télé-réalité saisiront la métaphore. Trouver sa voie ou réaliser un projet, c'est un peu être candidat à « Fort-Boyard ». Vous passez votre temps à galoper, à ouvrir et fermer des portes, et à accumuler les épreuves. C'est éprouvant, mais chaque clef décrochée est une victoire. Pour ramasser les montages de pièces, nul besoin d'être un candidat exceptionnel. Il faut s'informer, faire jouer l'entraide, s'armer de patience, mais surtout d'une bonne boussole… Car si les aides existent, les trouver relève parfois de la mission impossible. Les équipes des structures Jeunesse sont là pour vous épauler, vous guider. Florilège.

Permis de conduire

Pour sa deuxième année, dix Ulissiens âgés de 18 à 25 ans vont bénéficier de la bourse au permis de conduire (B ou D). La mairie prend en charge 90 % du coût des permis. Il s'agit de favoriser l'accès à l'autonomie des jeunes, qui est un atout évident pour entrer dans la vie active et trouver un emploi. En échange, le bénéficiaire devra accomplir 60 heures de bénévolat dans l'association locale de son choix. Candidature jusqu'au 23 avril. Renseignement au PIJ.

Opération Sac Ados 91

Depuis sa création il y a dix ans, plus de 10 000 jeunes (16 à 22 ans) du département ont profité de cette opération pour réaliser leurs projets de vacances autonomes seuls ou en groupe, en France et en Europe, entre la mi-juin et la fin du mois de septembre. Les destinations les plus demandées sont le sud de la France, la Bretagne et l'Espagne. Tous les ans, 20 Ulissiens ont la chance d'en profiter alors n'hésitez pas, vous avez jusqu'au mois de juin pour déposer votre dossier au PIJ.

Projet BAFA

Mis en place l'an dernier, ce projet est en partie pris en charge par le Club Léo-Lagrange (situé au Barceleau), et payant suivant le quotient familial. Quinze places sont disponibles chaque année. Les bénéficiaires participent à un stage théorique puis ont la possibilité de rencontrer les directeurs des centres municipaux pour exécuter leur stage pratique. La mairie et le Club Léo-Lagrange proposent également une session d'approfondissement (retour d'expérience du stage pratique et spécialisation dans un domaine) dans les centres de la ville ou ailleurs. Dans ce dernier cas, le candidat recevra une bourse.

Coup de pouce aux artistes ulissiens

1 500 euros. C'est ce dont a bénéficié Mehdi pour publier une œuvre littéraire. Anaïs, quant à elle, a reçu 500 euros pour financer en partie son année à l'Académie de danse de Paris. Début 2009, cinq Ulissiens ayant un projet artistique (danse, théâtre, littérature, arts plastiques, etc.) bien définis, ont déposé leur dossier de candidature. En septembre, un comité de pilotage « commission d'attribution des aides » a décidé d'attribuer une aide personnalisée à trois d'entre eux. Celle-ci s'élève de 500 à 1 500 euros suivant l'intérêt et la pertinence du dossier. Renseignement : 01 69 29 34 06.

Bourse jeunes Ulis

En décembre dernier, le Conseil de Jeunes a décidé de regrouper tous les dispositifs d'aide déjà existants sur la ville (la bourse au permis de conduire, le projet BAFA, le coup de pouce aux artistes ulissiens) en un seul, et pourra être complété par l'opération Sac Ados. Cette bourse sera destinée aux 11-25 ans.



Appuyée par la Mission locale et le Parcours d'orientation professionnel (POP), j'ai décroché mes stages et j'ai entrepris une nouvelle formation grâce à des bourses ou à des aides de la CAF, du Conseil général... J'ai également bénéficié du Ticket jeune transport, ou de l'allocation CIVIS, une aide de plusieurs centaines d'euros par mois dans le cadre de mon insertion professionnelle.

Élodie Erdual, 22 ans.

Carte Jeune 91

Il s'agit d'une carte nominative, accompagnée d'un chéquier de 150 euros et en échange d'une participation de 10 euros. Ce chéquier est utilisable auprès de 400 partenaires en Essonne et en France, choisis par le Conseil général. Il permet aux jeunes de 16 à 19 ans de se former (permis de conduire, BAFA…), de se divertir (concerts, théâtre, cinémas…), de bouger (carte Imagine'R) et de voyager en France et en Europe (billets de train, avion, séjours…).

Programme européen jeunesse en action

Lancé en 2007, le PEJA s'adresse aux jeunes de 13 à 30 ans. Il favorise les rencontres de groupe, d'envoi et d'accueil de jeunes dans différents pays (européens, méditerranéens, de l'Europe de l'Est…). Il aide également les jeunes à réaliser leurs projets collectifs. Le PIJ peut vous accompagner dans vos démarches.

Imagine'R

Cette aide du Conseil général de l'Essonne permet de réduire le coût de la carte pour les collégiens et lycéens boursiers mais aussi pour les autres (50 % sur le prix de base). Ainsi, l'abonnement est plafonné à 25 euros (hors frais de dossier) pour les élèves boursiers et à 105 euros (hors frais de dossier) pour les autres. Contact : www.essonne.fr

Et aussi…

Pour compléter une bourse d'une collectivité territoriale, il faut pister les fondations. À chacune ses domaines d'intervention et ses publics visés. Les Bourses de la Fondation Jean-Luc Lagardère (de 15 000 à 50 000 €) par exemple, soutiennent des jeunes créateurs du monde de la culture et des médias de moins de 30 ans (écrivain, musicien, producteur de cinéma, scénariste TV, journaliste, photographe, créateur numérique…). La Fondation Jacques Lambert s'adresse aux étudiants de 1re année de Sup de Co, et le prix Georges Besse vise les élèves ingénieurs. La Fondation Zellidja attribue, elle, des bourses de voyage pour des projets humanitaires. À noter aussi, les bourses déclics de la Fondation de France (7 600 €) pour réaliser une vocation ou un projet personnel.

Plusieurs sites Internet peuvent vous aider à les dénicher : le site de la Fondation de France, www.fdf.org, celui de l'Institut de France, www.institut-de-france.fr, et enfin, le portail des Fondations et du Mécénat, www.fondations.org.

Entraide scolaire, mode d'emploi

Du CP au CM2, deux lieux d'entraide sont proposés dans le cadre du CLAS, le Contrat local d'accompagnement à la scolarité : le CLMO des Amonts, de 17h à 19h, et la MPT de Courdimanche, de 17h à 19h. Le lundi, mardi, jeudi et vendredi. Gratuit. Inscriptions en mairie. Contact : 01 69 29 34 10.

Pour les collégiens et les lycéens, les lieux d'entraide sont le CLM du Barceleau, de 17h à 20h du lundi au vendredi sauf le mercredi, et le centre de loisirs du Bosquet, de 16h à 20h lundi, mardi, jeudi et vendredi, et le mercredi, de 15h à 20h. Gratuit. Inscriptions en mairie. Contact : 01 69 29 34 10.

Le Club Léo-Lagrange (01 69 07 79 19) et l'association AVAG (01 69 07 46 43) offrent également du soutien scolaire.



Un soutien scolaire Pour renouer avec l'école

Ils sont quatre référents de parcours. Tous nouent à leur manière une relation privilégiée avec un enfant en difficulté. Ils l'accompagnent, le soutiennent et le valorisent. Ils remotivent aussi les parents parfois, et tentent de restaurer un dialogue trop souvent passé à la trappe dans les familles. Soutien scolaire, aide thérapeutique, ateliers culturels et loisirs : ils tirent sur toutes les ficelles, fédèrent tous les moyens. Ils font partie du Programme de réussite éducative, le « PRE », qui accompagne des enfants de 2 à 16 ans en fragilité éducative, en prenant en compte la globalité de leur environnement (social, familial et culturel). Financé à hauteur de 75 % par l'État et de 25 % par la ville, ce dispositif implique une cinquantaine de partenariats (Mission locale, le CIO, les associations du territoire comme l'AVAG ou Léo-Lagrange…). En 2009, ils sont plus de 200 enfants ou ados à en avoir bénéficié. Autant de coups de pouce pour renouer avec l'école, les apprentissages et les institutions. Et pour renforcer l'estime de soi. Contact : 01 69 29 46 11.



L'équipe du Programme de Réussite Éducative *(de gauche à droite)* : Maurice Boubli, référent de parcours pour les 2-5 ans, Patrice Berton pour les 15-17 ans, Cédric Romanet pour les 12-15 ans, Isabelle Susset, coordinatrice du Projet éducatif local, et Émilie Courtin, pour les 6-11 ans.

Pour mieux vivre l'adolescence Un soutien psy

Être ado, c'est souvent difficile. Comme pour les parents. Les jeunes ont leur soutien psychologique, les parents leur groupe de paroles.

L'humour permet de prendre de la distance. Il suffit de lire l'essai de Nathalie Levisalles, sur « L'Ado (et le bonobo). Essai sur un âge impossible », où elle invite le lecteur à découvrir cet *« être humain qui allie le grand à l'allongé et au mou »* et se conjugue avec des verbes bien connus comme *« se vautrer ou s'affaler... »*. Quant à l'animal qui se cache dans la parenthèse, on aura deviné qu'il s'agit de ce singe accordant tant d'importance au sexe… Les très nombreuses données de neurosciences, d'endocrinologie ou d'anthropologie éclairent aussi sur cet âge qui s'est diablement rallongé *« en à peine plus d'un siècle, [passant] de deux à quatre ans à une durée comprise entre huit et quinze ans »*. Si les questions, l'angoisse ou le désarroi subsistent, il reste les groupes de paroles de parents d'ados. *« Il ne s'agit pas d'apprendre à être de bons parents. Ce n'est pas non plus un cours magistral et on ne donne pas de recettes »*, prévient Patricia Pèbre la directrice de la Maison Pour Tous de Courdimanche où ont lieu les rendez-vous. Des rencontres pour échanger ses expériences, vider son sac, ou pour tout simplement écouter.

Groupe de paroles parents d'ados, à la MPT de Courdimanche, le samedi à 10h. Gratuit. Renseignements : 01 69 07 48 04.

Point Accueil Écoute jeunes : mardi de 15h à 18h, mercredi de 13h à 20h, et vendredi de 14h à 18h. 1, rue de l'Aube, Les Ulis. Gratuit. Contact : 01 60 92 02 00.